



CERCLE FREDERIC BASTIAT

Fichier audio

19 Vraie et fausse solidarite.mp3

Transcription

Chers étudiants, bonjour. Frédéric Bastiat, dans son fameux pamphlet "La Loi", dénonce la perversion du droit qui consiste à légaliser, sous le nom de solidarité, ce qu'il faut bien appeler la spoliation. Il y a en effet une contradiction à vouloir imposer la fraternité par la loi, ce qu'on appellerait aujourd'hui la justice sociale ou la solidarité.

Car la moralité se définit comme un comportement volontaire. Quand un individu est contraint de donner quelque chose qu'il ne veut pas donner, il est toujours la victime d'un vol. Autrement dit, la solidarité obligatoire est bien une fausse solidarité. Lorsqu'un don est rendu obligatoire par la loi, ce n'est plus une attitude morale.

L'attitude morale du don est remplacée par la revendication de "droits à" qui sont des revendications sur le travail d'autrui. La fausse solidarité, c'est l'appel à vivre aux dépens d'autrui. Et c'est ce que Bastiat appelle le sophisme de la fraternité légale. La fraternité est spontanée ou elle n'est pas. La décréter, c'est l'anéantir. "Les gouvernements n'exercent jamais une action qui a pour sanction la force. Or, il est permis de forcer quelqu'un d'être juste, non de le forcer d'être charitable.

La loi, quand elle veut faire par la force ce que la morale fait faire par la persuasion, bien loin de s'élever à la région de la charité, tombe dans le domaine de la spoliation." Or, cette perversion du droit a un nom, dit Bastiat, c'est le socialisme, c'est-à-dire l'idéologie de la redistribution forcée des richesses par l'Etat. Le socialisme, selon Bastiat, se caractérise par cette idéologie de la spoliation légale.

Mais la ruse de cette idéologie, c'est qu'elle masque sa violence sous un abus de langage, l'appel à la solidarité, à la fraternité, à la justice sociale. Toutefois, selon Bastiat, il existe bien une alternative à cette solidarité d'Etat. C'est l'entraide mutuelle et spontanée des hommes entre eux, grâce aux sociétés de secours mutuel.

Mais il avait en même temps prévu que l'État finirait par s'emparer de ces mutuelles pour en faire un organisme unique et centralisé, incitant à la dépense et au gaspillage. Dans un autre pamphlet, nommé "Justice et Fraternité", Bastia explore aussi l'idée d'un système fiscal simplifié et équitable pour le financement des besoins collectifs : police, justice, armée.



CERCLE FREDERIC BASTIAT

Les revenus et les bénéfices seraient soumis à un taux d'imposition unique et proportionnel. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui la flat tax. De fait, la solidarité intra-familiale, la solidarité locale, la philanthropie organisée sont beaucoup plus développées dans les pays qui connaissent un système fiscal léger et un degré de liberté économique relativement élevé, comme la Suisse et les Etats-Unis.

alors qu'elle est largement étouffée dans les pays où l'Etat s'est en grande partie substitué à la responsabilité individuelle, comme la France ou l'Allemagne. Il est souvent de bon ton de déplorer l'égoïsme qui prévaudrait dans les sociétés libérales.

Mais c'est exactement l'inverse qui est vrai. Quand une société est écrasée d'impôts et que les individus ne sont plus propriétaires de leurs biens, ils ne sont pas incités à donner, mais plutôt à se replier sur eux-mêmes. En réalité, la société civile libre ne repose pas sur l'égoïsme. L'économie de marché fonctionne sur la base du service à son prochain et sur la réciprocité.

On ne peut servir son propre intérêt qu'en servant l'intérêt d'autrui, en offrant à l'autre une contrepartie qui conduit à un échange mutuellement bénéfique. Autrement dit, c'est l'échange volontaire qui crée la vraie solidarité. La redistribution forcée n'a rien à voir avec la solidarité humaine authentique, qui est d'ordre privé ou volontaire et qu'on voit à l'intérieur des familles ou entre les membres d'une association.

C'est donc sur ce rôle de la loi que Bastia s'oppose ici aux socialistes. "La loi peut forcer l'homme à rester juste, elle ne peut le forcer à être dévoué." La fausse solidarité des socialistes supprime le dévouement au profit de la coercition étatique qui forme la base du totalitarisme.